HOMÉLIE

DIMANCHE 17 JANVIER 2016 – 2ème temps ordinaire (C)

Claude Jaffet, s.s.s., prêtre

Les noces de Cana (Jn 2, 1-11)

Dieu choisit son peuple.
Dieu épouse son peuple et sa terre, Israël. (Os 2, 16-18)
Jésus épouse l'Église. (Ma 9, 15)
Jésus épouse la Terre et tous ses habitants.

Le vin va avec l'amour qui danse, chante et se régale de mets choisis. L'amour comble de joie les époux fidèles.
La noce de Cana, en Galilée, représente les mariages humains avec leurs joies, leurs espoirs et leurs souffrances. Cette noce de Cana en Galilée figure, aussi, les noces de Dieu avec son peuple au Sinaï (Ex 19, 1-55) et elle annonce les noces de Jésus avec les humains.

L'amour humain du mariage, bien vécu dans la fidélité, fait comprendre l'amour de Dieu pour son peuple Israël et l'amour de Jésus pour son Église.
Dieu aime son peuple choisi, il l'épouse, en même temps que sa terre promise, dans une Alliance, un mariage somptueux, conclu dans le sang du sacrifice de milliers de bêtes et célébré dans une fête grandiose.

Jésus choisit et aime son Église : il nous marie dans une alliance mystérieuse, scellée de son sang et célébrée avec un pain unique et avec du vin consacré. (Mc 14, 24) Jésus aime son Église, c'est-à-dire chaque personne humaine, chacun de nous. *Chaque personne qui croit en Lui, comme Sauveur envoyé par le Père, et qui accueille le baptême, devient membre de son Corps, l'Église qui se multiplie comme une vigne rampante sur toute la surface de la terre.* Elle est introduite dans le mystère des noces de Jésus. Jésus aime aussi la terre, tous les peuples sur la terre. C'est pourquoi il a ordonné d'évangéliser tous les peuples. Saint Paul a expliqué la spiritualité du mariage chrétien en ces termes : que le mari aime son épouse comme le Christ aime l'Église et que l'épouse aime son mari comme l'Église aime le Christ. (Résumé de Eph 5, 22-33)

Mes amis, vous avez la vocation du mariage chrétien et vous, les jeunes qui préparez votre mariage, regardez avec moi, les Noces de Cana en Galilée. Les époux avaient invité Marie et Jésus, comme convives préférés. Sans des noces célébrées en présence de Jésus et de Marie et ensuite vécues en leur compagnie, le bel amour humain perdra sa joie de vivre, manquera de fidélité et se perdra. Quand j'étais au collège, les étudiants plaisantaient : le frère a échappé la soupe dans l'eau. Sans la présence de Jésus et de Marie, dans la vie de couple, sans un lien constant de prière et sans une revision de vie dans un humble dialogue mutuel, la grâce du bel amour chrétien se perdra comme la soupe qui se perd dans l'eau. Sans les Eucharisties du dimanche, sans la confession régulière, sans prières personnelles et de couple, l'amour, bon vin des cruches, deviendra de la piquette dont personne ne veut.

Le mariage chrétien, c'est comme une maison, une terre commune. Le proverbe québécois le dit : « Qui prend mari prend pays. » Une maison pour vivre heureux, une demeure pleine de Dieu où l'amour généreux doit fleurir et donner des fruits. *Partout dans la maison, le mal est un étranger. Malheur à ceux qui l'accueillent. (Mt 12,43-45)* Dans cette maison, les familles trouvent une table pour partager le pain, le vin des jours de fête, les paroles de paix. Les chrétiens font le lien entre la table des repas et la table de l'Eucharistie. La parole et le pain font partie de la vie. Autour de cette table du foyer, l'amour grandit, les enfants se forment par les partages de vie, les expériences de formation et parfois par les gestes formateurs des parents. Tout cela est idéal, je le sais, mais la sagesse n'est-elle pas de s'en approcher le plus possible ?
Le mariage est aussi une maison pour fêter, recevoir des amis, partager des peines, même des deuils.

Le salon, les fauteuils auraient beaucoup d'histoires à raconter. Un dieu païen puissant risque de gâter la sauce. *Que les parents et les grands enfants s'entendent pour utiliser la télévision, et les ordinateurs, de manière à favoriser la vie de famille ! Un jour, j'ai mangé dans une maison d'amis, la télévision ouverte empêchait toutes communications. Le dieu télévision régnait, la famille mourait.*
Je souhaite une table de famille avec de nombreuses chaises, des repas animés et joyeux en présence de Jésus et de Marie, invisibles, mais bien présents.
Le mariage est aussi une maison pour le repos des époux et des enfants selon leurs besoins.

Heureuse, la maison où chacun a le souci du bonheur des autres : les parents entre eux, les enfants entre eux et toute la famille mutuellement.
Je vous le dis, quand dans une maison, l'égoïsme domine d'une manière ou d'une autre, l'unité, la paix et la pérennité de cette maison se perdent peu à peu : une tempête aura raison de cette maison. Au contraire, une maison animée par un amour généreux restera sur son rocher malgré les humeurs changeantes de la météo, malgré les tentatives d'invasion par les esprits mauvais. (Mt 7, 24-27)

Je vous le dis, si Jésus et Marie ne vivent pas à l'aise dans votre maison, un ménage s'impose pour les satisfaire. C'est urgent !

Si votre maison héberge Jésus et Marie, heureux êtes-vous ? Je vous en supplie, efforcez-vous de les garder comme votre grâce la plus précieuse.
Votre vie restera un combat quotidien, mais les efforts pour développer l'amour de Dieu dans votre couple et dans votre maison donneront du fruit en abondance : joie, satisfaction de l'harmonie, miséricorde et paix. Je vous souhaite de vivre les joies de Cana.

❖